

# Urbanisation, métropolisation et recompositions urbaines dans le Monde

Depuis peu, les humains vivent davantage en ville qu'à la campagne : le Monde compte en effet 58 % d'urbains aujourd'hui tandis que ces derniers ne représentaient que 20 % de la population mondiale en 1910. L'**urbanisation** est donc un processus majeur qui, couplé à la mondialisation et à l'essor du capitalisme, donne naissance à la **métropolisation**. Ce nouveau phénomène vise à concentrer les activités les plus rares et les plus stratégiques dans certaines villes appelées « métropoles » et participe à la hiérarchisation ainsi qu'à la transformation de celles-ci.

**Comment la métropolisation renforce-t-elle la hiérarchie des métropoles et transforme-t-elle le mode de vie de ses habitants ?**

## I. Un Monde de plus en plus urbain

### L'urbanisation généralisée du Monde

La population urbaine mondiale connaît une **croissance spectaculaire** depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle. En effet, si la population mondiale a été multipliée par 4,5 entre 1910 et 2020, le nombre de citadins à quant à lui été multiplié par 13 durant la même période.

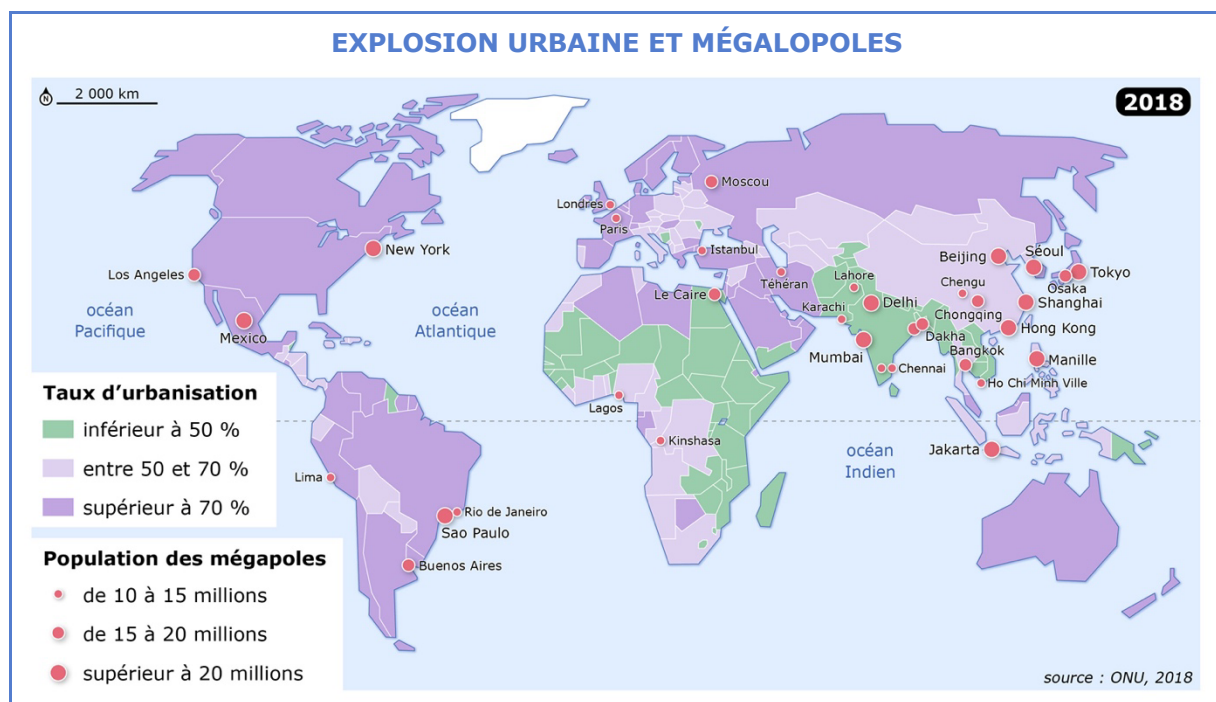
L'humanité a ainsi connu un changement décisif : depuis 2007, les hommes et les femmes vivent désormais majoritairement dans des espaces urbains, et non plus à la campagne comme auparavant. Et cette **urbanisation** galopante promet de se poursuivre : si un peu plus d'un humain sur deux est aujourd'hui citadin, ils seront deux sur trois en 2050 selon les estimations actuelles.

Cette **explosion urbaine**, causée par la croissance démographique ainsi que par l'**exode rural** encore fort dans certains pays, favorise de ce fait l'émergence de **mégapoles**, c'est-à-dire de villes de plus de 10 millions d'habitants. S'il n'y en avait qu'une seule mégapole en 1910 (New York), il y en a dorénavant plus de 30 aujourd'hui.

## Une urbanisation menée par les pays des Suds

Toutefois, **l'urbanisation est très inégale** dans le Monde et ne concerne pas les continents et les villes de la même façon. En effet, dans les pays riches, l'urbanisation est ancienne et quasiment achevée, comme en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest. Le nombre de mégapoles n'y augmente donc pas et la croissance urbaine y reste faible (Londres, Paris, New York) voire de plus en plus souvent négative (Tokyo, Europe de l'Est).

En revanche, dans les **pays précaires** et **en développement**, là où la population rurale est encore majoritaire et féconde, la croissance urbaine reste forte et fait exploser le nombre de mégapoles, notamment en **Asie** (Shanghai, Pékin et Chongqing en Chine, New Delhi et Mumbai en Inde, Jakarta en Indonésie...). Elles sont également de plus en plus nombreuses en **Afrique** (Lagos au Nigeria, Kinshasa au Congo, Le Caire en Égypte) ainsi qu'en **Amérique latine** (Sao Paulo et Rio au Brésil, Mexico au Mexique). Ce sont donc les villes des Suds qui portent aujourd'hui la croissance urbaine.



## L'urbanisation transforme le Monde et les humains

Dans les villes des Suds, les populations rurales qui s'urbanisent et qui participent à l'**exode rural** viennent grossir des quartiers surnommés **bidonvilles**, *slums*, *favelas*, *barrios*... Dans les pays riches, on parle plutôt quartiers d'immigrants, banlieues difficiles, *chinatowns*, quartiers hispaniques... Ces quartiers sont des lieux de pauvreté relative mais sont surtout des **lieux de transition** entre monde rural et monde urbain.

En effet, lorsque les populations rurales migrent vers les villes, elles y gagnent davantage d'argent qu'à la campagne (petits boulots, travail dans l'industrie/les services...) et y vivent mieux (présence d'équipements publics et sanitaires et d'aides communautaires). De plus,

la taille de leur famille rétrécit : les logements sont plus chers qu'à la campagne, l'utilisation de moyens de contraception y est plus fréquente et de la scolarisation des filles y est davantage présente et longue, faisant dès lors chuter progressivement le taux de fécondité mondial. Ces quartiers, situés hors des cartes touristiques, **transforment ainsi durablement les personnes, les familles et la face du Monde.**

---

## II. Un Monde métropolisé et mondialisé

### Mégapoles, des villes peuplées mais pas toujours riches

Si la richesse d'une ville peut se mesurer par son **produit urbain brut** (PUB), on se rend rapidement compte que les villes **les plus peuplées du Monde ne sont pas les villes plus riches**. En effet, les mégapoles sont principalement situées dans les pays précaires ou en développement d'Asie (Delhi, Shanghai, Dacca...) d'Afrique (Le Caire, Kinshasa...) et d'Amérique du Sud (Sao Paulo, Mexico...).

À l'inverse, **les villes les plus riches sont principalement situées dans les pays développés**, principalement aux États-Unis (New York, Los Angeles, Chicago...), en Europe de l'Ouest (Londres, Paris) et dans les pays riches d'Asie (Tokyo, Séoul). Seule la Chine fait figure d'exception avec Shanghai et Pékin.

### Des métropoles de plus en plus riches

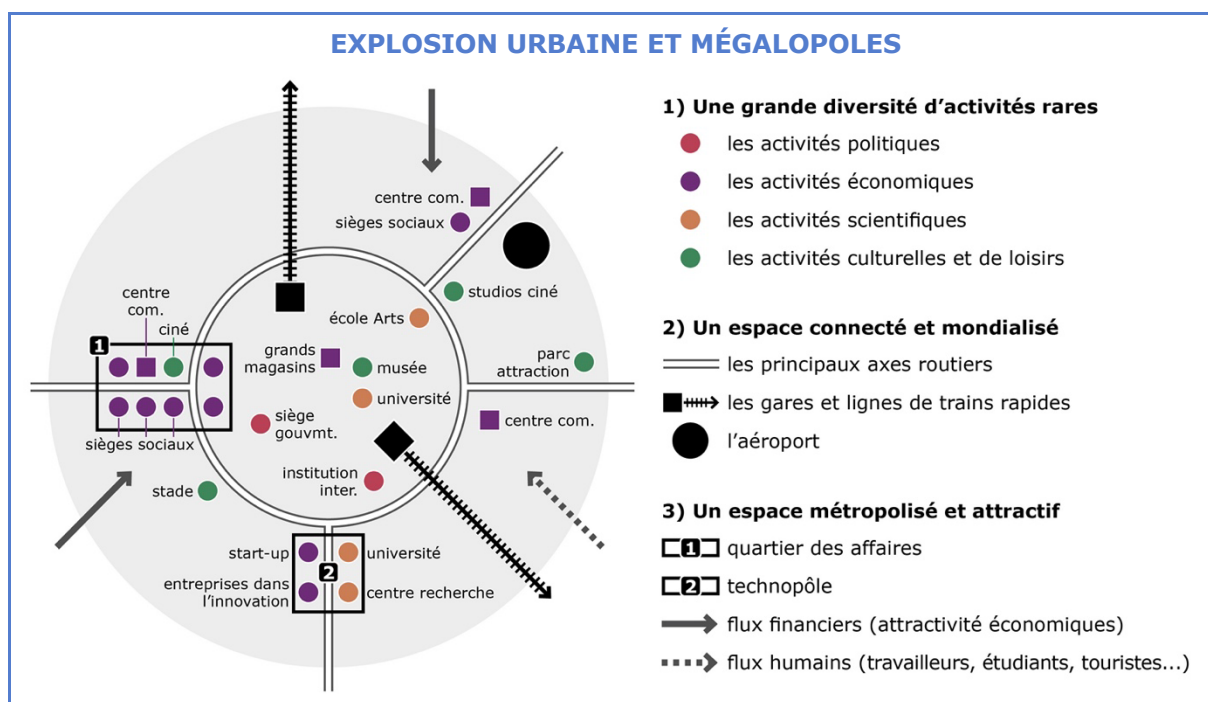
Les richesses produites par ces plus grandes métropoles sont impressionnantes : à titre d'exemple, la ville de Tokyo produit autant de richesses que toute l'Italie et celle de Londres autant que toute la Belgique. Ceci s'explique par le fait que ces villes puissantes concentrent des **fonctions et des activités les plus rares**, c'est-à-dire les fonctions de commandement. On parle alors de **métropolisation**.

1) Dans le domaine économique, la puissance d'une métropole se mesure par la présence **d'entreprises spécialisées dans les services rares** (finance, communication, numérique, ingénierie...), d'une place boursière ainsi que de **quartiers des affaires** abritant un nombre important de **sièges sociaux d'entreprises** (La City à Londres, Pudong à Shanghai...). Cela permet à ces métropoles de jouer le rôle de centre d'impulsion dans la **mondialisation**.

2) Dans le domaine politique, les métropoles concentrent également souvent des **activités politiques nationales** (avec les sièges du gouvernement et du parlement) mais aussi **internationales** avec la présence d'ambassades et d'institutions internationales majeures (l'ONU à New York, le FMI à Washington, l'OMS à Genève, l'UNESCO à Paris...).

3) Dans le domaine scientifique, les métropoles accueillent les **universités** et les grandes écoles plus prestigieuses, permettant ainsi d'attirer des étudiants et chercheurs internationaux, comme Harvard à Boston ou la London City University à Londres. Les **technopoles**, qui rassemblent des centres de recherches et des entreprises spécialisées dans les hautes technologies, permettent également aux métropoles de s'affirmer sur la scène internationale dans le domaine de l'innovation : le plus célèbre est celui de la Silicon Valley à San Francisco.

4) Dans le domaine culturel, les métropoles concentrent des hauts lieux qui participent au rayonnement international de ces dernières, comme Le Louvre à Paris, le British Museum à Londres, le MoMA à New York... Les grands parcs d'attractions, comme celui de Disney à Paris et Tokyo ramènent également de millions de touristes chaque année. Ce rayonnement culturel s'exerce aussi par l'organisation de grands événements sportifs (JO de Paris...) et culturels (Expositions universelles de Shanghai, Milan, Dubaï...).



C'est donc la **présence d'activités rares et stratégiques** qui font la métropole, et non son nombre d'habitants. Genève est par exemple une ville modeste par sa population mais il s'agit d'une métropole car elle concentre des activités rares : de nombreuses entreprises financières y sont installées ainsi qu'un nombre très élevé d'organisations internationales majeures (ONU, OMS, OMC, OIT...).

### Des métropoles mondialisées et connectées entre-elles

Le rayonnement des métropoles dépend étroitement de la puissance et de la diversité des **infrastructures de transports** qui les relient au reste du Monde. Les métropoles sont en effet des nœuds de communication multimodaux majeurs (aéroports, ZIP, gares,

autoroutes), ce qui leur permet ainsi de capter des flux massifs d'humains (travailleurs, étudiants, touristes, migrants...) ainsi que des flux de marchandises, financiers et d'informations (grâce notamment aux data center qui stockent et traitent des volumes importants de données numériques). Les métropoles fonctionnent donc en **réseau** et sont **connectées** entre elles, formant ainsi un **archipel métropolitain mondial** (AMM).

Cet archipel métropolitain produit ainsi une **hiérarchie**, avec d'une part les métropoles très intégrées à la mondialisation grâce à la puissance de leurs infrastructures (Paris, Londres, Shanghai...) et, d'autre part, les autres métropoles moins connectées ou marginalisées.

---

### III. Des métropoles inégalement puissantes et influentes

#### Les « villes globales » à la tête du classement

La puissance et le rayonnement des métropoles peuvent être mesurés par différents critères comme par la vigueur de leur économie, par leur investissement dans l'innovation et la recherche, par leur accessibilité ou bien encore par leur cadre de vie. Ainsi, selon les classements, les métropoles sont inégalement attractives et rayonnantes. Seules quelques-unes peuvent être qualifiées de « **villes globales** ». Parmi celles-ci, on en compte quatre principales : New York, Londres, Tokyo, Paris. Ces dernières captent à elles-seules une part majeure des flux de la mondialisation et se livrent une concurrence acharnée pour continuer de rester à la tête du classement.

#### Des métropoles secondaires en plein essor

D'autres métropoles situées dans les pays riches comme Chicago, Sydney ou Toronto, pourtant puissantes et bien insérées dans la mondialisation, exercent une influence plus limitée que les villes globales. En effet, ces **métropoles mondiales** ne sont pas aussi « complètes » et rivalisent difficilement avec ces dernières. En Europe par exemple, les métropoles d'Amsterdam, de Francfort ou de Bruxelles restent plus modestes que celles de Londres ou Paris. Cela ne les empêche toutefois pas de les concurrencer en attirant, elles-aussi, des grandes entreprises, en jouant le rôle de hubs aéroportuaires ou bien en abritant des sièges de grandes institutions internationales (comme la Banque centrale Européenne à Francfort ou la Commission européenne à Bruxelles).

D'autres **métropoles secondaires**, principalement situées dans les Suds, ont-elles aussi un rayonnement plus limité que les villes globales, comme celles de Bombay et de Sao Paulo. Il s'agit en effet de métropoles exerçant une influence seulement continentale ou régionale. C'est par exemple le cas de Lagos au Nigeria ou d'Abidjan en Côte d'Ivoire, deux

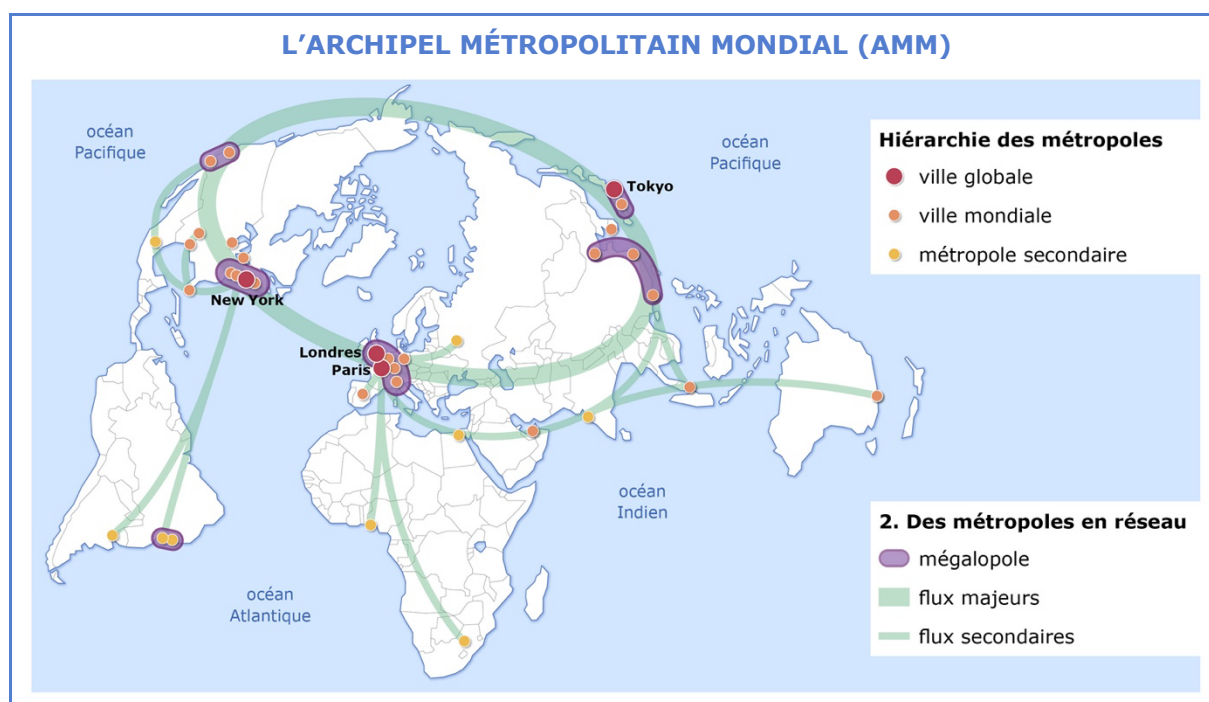
centres d'impulsion économique de l'Afrique de l'Ouest mais au rayonnement plus limité au-delà.

Enfin, certaines métropoles peuvent devenir à l'inverse ponctuellement **répulsives** : pour des raisons géopolitiques, avec l'exemple de Moscou depuis la guerre en Ukraine ; pour des raisons économiques, avec l'exemple de la désindustrialisation de Détroit ; pour des raisons sociales et sanitaires, avec l'exemple des ravages de la drogue dans le centre de San Francisco.

## Les mégalofoles

Pour renforcer et conforter leur puissance, certaines de ces villes globales fonctionnent en réseaux avec d'autres métropoles pour former des **mégalofoles** : la mégalofole étasunienne située entre Boston et Washington ; la mégalofole japonaise qui comprend Tokyo et Osaka-Kobé ; la mégalofole européenne située entre Londres et Milan ; et bientôt la mégalofole chinoise, avec l'essor des villes comme Shanghai, Pékin et Hong Kong.

Ces mégalofoles intègrent des villes plus modestes reliées entre elles. L'urbanisation n'y est pas forcément continue : elle peut inclure des espaces ruraux et naturels.



## La concurrence internationale

Pour affirmer ou conforter leur puissance et leur place dans le classement, les métropoles rivalisent entre elles et travaillent leur image par un **marketing territorial** :

- 1) En construisant des **gratte-ciel** modernes toujours plus hauts (comme à Dubaï et à Singapour) ou bien des **bâtiments uniques** (comme le musée du Louvre Abu Dhabi aux E.A.U.). L'objectif est alors d'impressionner de modernité.

3) À l'inverse, en valorisant leur **patrimoine** (Prague, Istanbul). L'objectif de vendre une image historique et un passé séduisant et grandiose.

3) En accueillant des **compétitions sportives** (JO à Paris en 2024) ou de **grands évènements internationaux** (salons, congrès, spectacles, concerts, événements nocturnes...). L'objectif est alors d'accueillir des milliers de visiteurs et de placer les métropoles au cœur de l'actualité politique, culturelle et sportive.

---

## IV. Des métropoles qui se recomposent et se fragmentent

### Des métropoles qui s'étaient de plus en plus

Les métropoles des pays en développement mais aussi celles des pays riches **s'étaient autour d'elles** en quête de nouveaux espaces à urbaniser. La croissance démographique, la diffusion de l'automobile, le développement du modèle pavillonnaire ainsi que l'aménagement d'infrastructures dévoreuses d'espaces (comme les aéroports et zones industrielles et commerciales...) expliquent cet **étalement urbain**.

Ceci se constate dans toutes les périphéries des métropoles mondiales, comme à Los Angeles (États-Unis), à Shanghai (Chine), à Dubaï (Émirat Arabe Uni) ou encore à Istanbul (Turquie) et Londres (Royaume-Uni). Cette **bétonnisation** de l'espace se fait aux dépens des campagnes environnantes (agriculture) et des ressources naturelles (sable).

### De nouveaux centres dans les périphéries

En réponse à la saturation des centres-villes (hausse des prix et manque de place), de **nouveaux centres** (« **edge city** ») poussent en périphérie des métropoles pour y faire émerger de nouveaux quartiers d'affaires et centres commerciaux (comme à Canary Wharf à Londres) ou bien de technopoles (en Californie, la *Silicon Valley* est l'exemple le plus abouti de centre secondaire spécialisé dans l'informatique et les nouvelles technologies).

Ces **nouveaux pôles tertiaires et industriels** sont les plus souvent situés à proximité d'un échangeur autoroutier, d'un aéroport ou bien d'une zone portuaire. Dès lors, les **mobilités** au sein des métropoles sont de plus en plus fortes au sein des métropole, doublement renforcées par le zonage et l'étalement urbain. Les déplacements domicile-travail augmentent ainsi en distance-temps, et nourrissent les embouteillages...

### Des métropoles qui se fragmentent et se divisent

On l'a vu, les métropoles concentrent les richesses. Toutefois, ces espaces urbains sont marqués par des **inégalités de plus en plus extrêmes**. Les populations aisées vivent en

effet à l'écart des populations les plus pauvres et certaines métropoles deviennent si fragmentées qu'on parle de territoires urbains en « archipels » : le luxe ostentatoire des quartiers chics longe les *favelas* dans les métropoles sud-américaines, comme à Buenos Aires en Argentine ou à Sao Paulo au Brésil.

Ainsi, dans ces métropoles, les populations aisées commencent de plus en plus à quitter les quartiers centraux saturés et peu sûrs pour aller résider dans des ensembles résidentiels fermés et sécurisés (**gated community**) situés en périphérie. Ce phénomène est également présent dans les métropoles de pays favorisés où les banlieues/quartiers riches font face aux banlieues/quartiers précaires, comme à Paris et Londres en Europe.

### La gentrification des métropoles

Enfin, la recomposition des villes-centres favorise leur **gentrification**. Plus accessibles, plus agréables et proposant des services/emplois/activités divers, les centres (et parfois leurs communes limitrophes) connaissent une forte augmentation des prix immobiliers. Les classes aisées s'y installent massivement tandis que les classes populaires doivent partir vivre en périphérie, relayées dans des bidonvilles ou dans certains quartiers abandonnés des centres qui persistent.

## CONCLUSION

**1) L'urbanisation, la croissance des métropoles mondiales ainsi que le développement des réseaux de transport à plusieurs échelles façonnent le phénomène de métropolisation dans le Monde.**

**2) Le phénomène de métropolisation entraîne une hiérarchisation des métropoles au profit des plus importantes d'entre-elles. La métropolisation est un phénomène à la fois inégalitaire (les métropoles n'ont pas toutes le même rayonnement et le même dynamisme) et sélectif (les métropoles les mieux équipées sont les mieux intégrées).**

**3) La métropolisation transforme en profondeur l'espace des métropoles : elle les rend plus étalées et plus fragmentées, ce qui creuse les inégalités et détériore les conditions de vie des populations les plus modestes.**